

LES ANNONCES SONT REÇUES : A MARSEILLE : Chez M. G. Allard, rue Pavillon, 31 et dans des bureaux ; A PARIS : à l'Agence Havas, place de la Bourse, 4.

Le Petit Provençal

Mardi 5 Février 1918
REDACTION ET ADMINISTRATION : 75, rue de la Darse, 75 MARSEILLE
Téléph. : Direction 2-90 - Rédaction 2-72, 28-50
Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse
43e ANNÉE - 10 cent. - N° 11.975

JOURNAL QUOTIDIEN DE L'UNION NATIONALE

A qui le tour ?

Voici M. Painlevé qui se trouve réduit à son tour à se défendre contre l'accusation d'avoir trahi. Nous avons déjà fait l'affaire Maly et l'affaire Caillaux. Allons-nous avoir demain une affaire Painlevé en attendant quelques autres affaires du même ordre ou l'on tentera d'impliquer quelques autres anciens ministres républicains ?

Cela n'est pas du tout impossible et nous n'étions pas d'ailleurs sans savoir que M. Léon Daudet, procureur du Roy, et qui est aussi le grand accusateur public de la République française, avait déjà réclamé la Haute-Cour pour M. Painlevé bien avant qu'il ne fût question des griefs soulevés aujourd'hui. Le procureur du Roy a également mis sur les responsabilités de deux autres anciens présidents du Conseil : de M. René Viviani et de M. Alexandre Ribot. Quoi ? le vénérable Ribot lui-même ? va-t-on s'écrier. Oui, bonnes gens, le vénérable Ribot lui-même. M. Léon Daudet entend bien que, tout comme MM. Painlevé et Viviani, M. Ribot soit contraint de comparaître devant la Cour de Justice, — à défaut d'un Conseil de guerre qui aurait évidemment les préférences du directeur de l'Action Française, — pour y répondre des faits de complicité criminelle relevés contre lui dans les affaires Almeyda et consorts.

Nous ne pensons pas que ces choses-là, qui sont à la fois comiques et pénibles, (qui sont humiliantes surtout pour

notre régime), vous étonnent beaucoup. Pour notre part, nous n'en sommes aucunement surpris, car elles sont dans la rigoureuse logique de la situation. Du moment que les chefs de la bande national-royaliste n'ont qu'à hurler pour être obéis, ils auraient vraiment tort de se gêner. Aussi ne se gênent-ils pas. Tous les anciens ministres républicains un peu notoires y passeront. Et chaque fois qu'une nouvelle victime sera expédiée, on n'aura plus qu'à se demander dans le public : à qui le tour ?

Cependant, toutes ces affaires qui se succèdent et dont la série menace de se prolonger indéfiniment risquent de nous faire perdre beaucoup de temps en ces cours de guerre où le temps n'est pas seulement de l'argent, mais aussi du sang. Il y aurait peut-être un moyen de simplifier la procédure. Nous proposons pour notre part le projet de décret que voici :

ARTICLE PREMIER. — Tous les hommes d'Etat républicains seront déclarés coupables de haute trahison sans autre forme de procès.

ART. 2. — Les Camelots du Roy seront chargés de l'exécution du présent décret.

La formule ne suffirait sans doute pas à donner satisfaction entière aux national-royalistes, car les national-royalistes ne seront pleinement satisfaits que le jour où, après avoir outragé, calomnié et sali de toutes les manières la Gueuse, ils auront réussi par surcroît à l'étrangler. Mais nous le répétons : elle aurait pour résultat de simplifier les choses. Vous verrez que l'on y tiendra.

CAMILLE FERDY.

LA GUERRE

Un coup de main ennemi échoué dans le secteur ouest de Fresnes

DUEL D'ARTILLERIE SUR LA RIVE DROITE DE LA MEUSE

Paris, 4 Février.
Le roi des Belges s'est rendu pour quelques jours dans le midi de la France où se trouve la Meuse.
Il est passé hier inconnu par Paris où il a rendu visite au président de la République.

Paris, 4 Février.
La déclaration des Alliés mérite d'être lu avec soin et méditée. Elle dit tout ce qu'il faut dire.
L'ennemi ne veut pas faire la paix. Il nous oblige à conquérir la paix par les armes. Nous ferons face à ce devoir. Toutes les dispositions ont été prises dans toutes les directions. Cela veut dire aux points de vue militaire, économique, etc.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

PROPOS DE GUERRE

D'abord vivre

Il paraît que lorsque le nouveau consul américain à Brest est arrivé pour prendre ses fonctions, il a trouvé un gros dossier contenant des demandes en mariage de marins américains avec de jeunes Bretonnes.
Des Américains épouser des Françaises ? Brevé ! C'est un commencement. Il faudra qu'après la guerre les jeunes Français rendent la politesse à nos alliés et épousent des Américaines... Cela prouvera deux choses : 1° Que ces Français ont du goût (si l'on en juge par le cinéma, les Américaines sont les plus belles filles du monde) ; 2° Que les dits jeunes gens français ont été en Amérique.
Il est absolument nécessaire que les jeunes gens français, après la guerre, aillent au pays du président Wilson et qu'ils s'y marient, et qu'ils aient beaucoup d'enfants... Comme, malgré tout, ces enfants seront français, cela fera autant de petits ambassadeurs que nous aurons de l'autre côté de l'Atlantique, qui épouseront le trait d'union réunissant les deux pays ; et puis ces petits Franco-Américains apprendront à vivre avec leur époque et à travailler.

Si l'on restait en Amérique tant mieux pour eux ; s'ils viennent en France, tant mieux pour nous... Si notre belle France avait un million de jeunes gens, imbues des méthodes américaines, de l'esprit américain, elle serait sauvée et elle deviendrait la première nation du monde.

Car, enfin, il ne sera pas suffisant après la guerre de nous coucher sur nos lauriers et de célébrer sous toutes leurs formes la victoire de la Marne et la défense de Verdun ; il faudra vivre et vivre autrement que nous l'avons fait jusqu'ici.

À côté de notre phalange d'artistes, d'écrivains, de la tâche consiste à rattacher le passé au présent, il faudra qu'une armée de gens résolus, oubliant un peu ce passé engourdi, s'occupe du présent, nous faisons des ports, des chemins de fer, des villes et nous décrivons de notre odieuse administration.

Le vieil Américain a dont je parlais hier, compare avec raison l'activité française à un moteur excellent qui serait attaché à un véhicule dont tous les freins seraient bloqués par l'administration gouvernementale.

Il faudra donc commencer par débloquer les freins. Le reste, ensuite, ira tout seul.

ANDRÉ NEGIS

1.233e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 4 Février.
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :
Après une violente préparation d'artillerie, les Allemands ont tenté, dans la soirée d'hier, sur le secteur ouest de Fresnes (Nord-est de Coeuq-le-Château) un coup de main que nous avons aisément repoussé.
Après deux heures d'artillerie sur la rive droite de la Meuse, les Allemands ont tenté, dans la période du 21 au 31 janvier inclus, neuf avions allemands ont été abattus par nos pilotes en combats aériens et quatre par le tir de notre artillerie aérienne. En outre, dans la nuit du 29 au 30, nous avons gravement endommagé, — et nous comptons désembrer dans leurs lignes,

LA GUERRE

Un coup de main ennemi échoué dans le secteur ouest de Fresnes

DUEL D'ARTILLERIE SUR LA RIVE DROITE DE LA MEUSE

Paris, 4 Février.
Le roi des Belges s'est rendu pour quelques jours dans le midi de la France où se trouve la Meuse.
Il est passé hier inconnu par Paris où il a rendu visite au président de la République.

Paris, 4 Février.
La déclaration des Alliés mérite d'être lu avec soin et méditée. Elle dit tout ce qu'il faut dire.
L'ennemi ne veut pas faire la paix. Il nous oblige à conquérir la paix par les armes. Nous ferons face à ce devoir. Toutes les dispositions ont été prises dans toutes les directions. Cela veut dire aux points de vue militaire, économique, etc.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

PROPOS DE GUERRE

D'abord vivre

Il paraît que lorsque le nouveau consul américain à Brest est arrivé pour prendre ses fonctions, il a trouvé un gros dossier contenant des demandes en mariage de marins américains avec de jeunes Bretonnes.
Des Américains épouser des Françaises ? Brevé ! C'est un commencement. Il faudra qu'après la guerre les jeunes Français rendent la politesse à nos alliés et épousent des Américaines... Cela prouvera deux choses : 1° Que ces Français ont du goût (si l'on en juge par le cinéma, les Américaines sont les plus belles filles du monde) ; 2° Que les dits jeunes gens français ont été en Amérique.
Il est absolument nécessaire que les jeunes gens français, après la guerre, aillent au pays du président Wilson et qu'ils s'y marient, et qu'ils aient beaucoup d'enfants... Comme, malgré tout, ces enfants seront français, cela fera autant de petits ambassadeurs que nous aurons de l'autre côté de l'Atlantique, qui épouseront le trait d'union réunissant les deux pays ; et puis ces petits Franco-Américains apprendront à vivre avec leur époque et à travailler.

Si l'on restait en Amérique tant mieux pour eux ; s'ils viennent en France, tant mieux pour nous... Si notre belle France avait un million de jeunes gens, imbues des méthodes américaines, de l'esprit américain, elle serait sauvée et elle deviendrait la première nation du monde.

Car, enfin, il ne sera pas suffisant après la guerre de nous coucher sur nos lauriers et de célébrer sous toutes leurs formes la victoire de la Marne et la défense de Verdun ; il faudra vivre et vivre autrement que nous l'avons fait jusqu'ici.

À côté de notre phalange d'artistes, d'écrivains, de la tâche consiste à rattacher le passé au présent, il faudra qu'une armée de gens résolus, oubliant un peu ce passé engourdi, s'occupe du présent, nous faisons des ports, des chemins de fer, des villes et nous décrivons de notre odieuse administration.

Le vieil Américain a dont je parlais hier, compare avec raison l'activité française à un moteur excellent qui serait attaché à un véhicule dont tous les freins seraient bloqués par l'administration gouvernementale.

Il faudra donc commencer par débloquer les freins. Le reste, ensuite, ira tout seul.

ANDRÉ NEGIS

1.233e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 4 Février.
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :
Après une violente préparation d'artillerie, les Allemands ont tenté, dans la soirée d'hier, sur le secteur ouest de Fresnes (Nord-est de Coeuq-le-Château) un coup de main que nous avons aisément repoussé.
Après deux heures d'artillerie sur la rive droite de la Meuse, les Allemands ont tenté, dans la période du 21 au 31 janvier inclus, neuf avions allemands ont été abattus par nos pilotes en combats aériens et quatre par le tir de notre artillerie aérienne. En outre, dans la nuit du 29 au 30, nous avons gravement endommagé, — et nous comptons désembrer dans leurs lignes,

LA GUERRE

Un coup de main ennemi échoué dans le secteur ouest de Fresnes

DUEL D'ARTILLERIE SUR LA RIVE DROITE DE LA MEUSE

Paris, 4 Février.
Le roi des Belges s'est rendu pour quelques jours dans le midi de la France où se trouve la Meuse.
Il est passé hier inconnu par Paris où il a rendu visite au président de la République.

Paris, 4 Février.
La déclaration des Alliés mérite d'être lu avec soin et méditée. Elle dit tout ce qu'il faut dire.
L'ennemi ne veut pas faire la paix. Il nous oblige à conquérir la paix par les armes. Nous ferons face à ce devoir. Toutes les dispositions ont été prises dans toutes les directions. Cela veut dire aux points de vue militaire, économique, etc.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

PROPOS DE GUERRE

D'abord vivre

Il paraît que lorsque le nouveau consul américain à Brest est arrivé pour prendre ses fonctions, il a trouvé un gros dossier contenant des demandes en mariage de marins américains avec de jeunes Bretonnes.
Des Américains épouser des Françaises ? Brevé ! C'est un commencement. Il faudra qu'après la guerre les jeunes Français rendent la politesse à nos alliés et épousent des Américaines... Cela prouvera deux choses : 1° Que ces Français ont du goût (si l'on en juge par le cinéma, les Américaines sont les plus belles filles du monde) ; 2° Que les dits jeunes gens français ont été en Amérique.
Il est absolument nécessaire que les jeunes gens français, après la guerre, aillent au pays du président Wilson et qu'ils s'y marient, et qu'ils aient beaucoup d'enfants... Comme, malgré tout, ces enfants seront français, cela fera autant de petits ambassadeurs que nous aurons de l'autre côté de l'Atlantique, qui épouseront le trait d'union réunissant les deux pays ; et puis ces petits Franco-Américains apprendront à vivre avec leur époque et à travailler.

Si l'on restait en Amérique tant mieux pour eux ; s'ils viennent en France, tant mieux pour nous... Si notre belle France avait un million de jeunes gens, imbues des méthodes américaines, de l'esprit américain, elle serait sauvée et elle deviendrait la première nation du monde.

Car, enfin, il ne sera pas suffisant après la guerre de nous coucher sur nos lauriers et de célébrer sous toutes leurs formes la victoire de la Marne et la défense de Verdun ; il faudra vivre et vivre autrement que nous l'avons fait jusqu'ici.

À côté de notre phalange d'artistes, d'écrivains, de la tâche consiste à rattacher le passé au présent, il faudra qu'une armée de gens résolus, oubliant un peu ce passé engourdi, s'occupe du présent, nous faisons des ports, des chemins de fer, des villes et nous décrivons de notre odieuse administration.

Le vieil Américain a dont je parlais hier, compare avec raison l'activité française à un moteur excellent qui serait attaché à un véhicule dont tous les freins seraient bloqués par l'administration gouvernementale.

Il faudra donc commencer par débloquer les freins. Le reste, ensuite, ira tout seul.

ANDRÉ NEGIS

1.233e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 4 Février.
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :
Après une violente préparation d'artillerie, les Allemands ont tenté, dans la soirée d'hier, sur le secteur ouest de Fresnes (Nord-est de Coeuq-le-Château) un coup de main que nous avons aisément repoussé.
Après deux heures d'artillerie sur la rive droite de la Meuse, les Allemands ont tenté, dans la période du 21 au 31 janvier inclus, neuf avions allemands ont été abattus par nos pilotes en combats aériens et quatre par le tir de notre artillerie aérienne. En outre, dans la nuit du 29 au 30, nous avons gravement endommagé, — et nous comptons désembrer dans leurs lignes,

LA GUERRE

Un coup de main ennemi échoué dans le secteur ouest de Fresnes

DUEL D'ARTILLERIE SUR LA RIVE DROITE DE LA MEUSE

Paris, 4 Février.
Le roi des Belges s'est rendu pour quelques jours dans le midi de la France où se trouve la Meuse.
Il est passé hier inconnu par Paris où il a rendu visite au président de la République.

Paris, 4 Février.
La déclaration des Alliés mérite d'être lu avec soin et méditée. Elle dit tout ce qu'il faut dire.
L'ennemi ne veut pas faire la paix. Il nous oblige à conquérir la paix par les armes. Nous ferons face à ce devoir. Toutes les dispositions ont été prises dans toutes les directions. Cela veut dire aux points de vue militaire, économique, etc.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

PROPOS DE GUERRE

D'abord vivre

Il paraît que lorsque le nouveau consul américain à Brest est arrivé pour prendre ses fonctions, il a trouvé un gros dossier contenant des demandes en mariage de marins américains avec de jeunes Bretonnes.
Des Américains épouser des Françaises ? Brevé ! C'est un commencement. Il faudra qu'après la guerre les jeunes Français rendent la politesse à nos alliés et épousent des Américaines... Cela prouvera deux choses : 1° Que ces Français ont du goût (si l'on en juge par le cinéma, les Américaines sont les plus belles filles du monde) ; 2° Que les dits jeunes gens français ont été en Amérique.
Il est absolument nécessaire que les jeunes gens français, après la guerre, aillent au pays du président Wilson et qu'ils s'y marient, et qu'ils aient beaucoup d'enfants... Comme, malgré tout, ces enfants seront français, cela fera autant de petits ambassadeurs que nous aurons de l'autre côté de l'Atlantique, qui épouseront le trait d'union réunissant les deux pays ; et puis ces petits Franco-Américains apprendront à vivre avec leur époque et à travailler.

Si l'on restait en Amérique tant mieux pour eux ; s'ils viennent en France, tant mieux pour nous... Si notre belle France avait un million de jeunes gens, imbues des méthodes américaines, de l'esprit américain, elle serait sauvée et elle deviendrait la première nation du monde.

Car, enfin, il ne sera pas suffisant après la guerre de nous coucher sur nos lauriers et de célébrer sous toutes leurs formes la victoire de la Marne et la défense de Verdun ; il faudra vivre et vivre autrement que nous l'avons fait jusqu'ici.

À côté de notre phalange d'artistes, d'écrivains, de la tâche consiste à rattacher le passé au présent, il faudra qu'une armée de gens résolus, oubliant un peu ce passé engourdi, s'occupe du présent, nous faisons des ports, des chemins de fer, des villes et nous décrivons de notre odieuse administration.

Le vieil Américain a dont je parlais hier, compare avec raison l'activité française à un moteur excellent qui serait attaché à un véhicule dont tous les freins seraient bloqués par l'administration gouvernementale.

Il faudra donc commencer par débloquer les freins. Le reste, ensuite, ira tout seul.

ANDRÉ NEGIS

1.233e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 4 Février.
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :
Après une violente préparation d'artillerie, les Allemands ont tenté, dans la soirée d'hier, sur le secteur ouest de Fresnes (Nord-est de Coeuq-le-Château) un coup de main que nous avons aisément repoussé.
Après deux heures d'artillerie sur la rive droite de la Meuse, les Allemands ont tenté, dans la période du 21 au 31 janvier inclus, neuf avions allemands ont été abattus par nos pilotes en combats aériens et quatre par le tir de notre artillerie aérienne. En outre, dans la nuit du 29 au 30, nous avons gravement endommagé, — et nous comptons désembrer dans leurs lignes,

Lettre de Londres

À la recherche de nourriture. — Plus que des os — et plus de lapins. Les femmes obtiennent le vote. — Privilèges de la femme anglaise. — Sa sœur française moins bien partagée.

Londres, 1er Février.
Tandis que le temps passe, que nos habitudes changent sous les influences du moment, nous constatons que la guerre qui a entraîné le progrès de nos idées, nous conduit à peu vers les mœurs de nos aïeux préhistoriques.

Dans les tranchées, nous voyons des armes de tous temps, casques, grenades, la manivelle même, et maintenant, à Londres, nous évoluons vers les habitudes des troglodytes ; nous sortons de nos repaires à la recherche de notre pâture.

Durant la dernière quinzaine nous avons dû tous les jours nous mettre en campagne pour nous procurer la viande. Les boucliers de bouchers ont été assignés par des feuilles de ménages auxquelles nous nous sommes vu remettre des appointements après avoir attendu son tour, en vain dans une queue. Il y a disette de viande, voilà la vérité nue.

Consolé
Nous ne sommes habitués à voir dans les étagères livrés. Pas de beurre, pas de margarine, pas de thé, nous y voyons maintenant « Pas de viande » ou bien, ce qui ferait sourire en d'autres temps « Il n'y a plus rien que des os ». Plus d'un est heurté d'acheter ces os.

Néanmoins, selon la diction anglaise « nécessité est mère de l'invention », quand nous sommes comprimés que la viande de boucherie faisait défaut, nous nous retournons philosophiquement d'un autre côté, volailles, légumes, contribuèrent à remplir les vides. Les viandes conservées dont le prix monta à la grande joie de nos fournisseurs jadis si obsequieux et maintenant si hautes devant nous obstinés. Nous leur pardonna la bouche en cour, le sourire aux lèvres, tandis qu'ils nous écoutent impassibles, pleins de leur importance.

Le chapeau national n'est que de 5 % inférieur à ce qu'il était en temps de paix. Les statistiques officielles pour nous rassurer ; ce n'est donc pas de ce côté que l'on doit chercher les causes de la disette. Les valeurs rationnelles sont les sous-marins d'abord et de plus les salaires que reçoivent les ouvriers, les encourageant à consommer plus. Avant la guerre, l'Angleterre et l'Allemagne étaient les deux grands consommateurs de viande en Europe. L'Angleterre consommait deux livres et quart par habitant par semaine ; l'an passé elle consommait trois livres. De plus l'armée exige de grosses quantités ; sept livres de viande, deux livres de lard par semaine, ration pour les hommes au front ; cinq livres de viande et une livre et demie de lard, ration pour ceux de l'arrière.

La façon dont le contrôle de l'alimentation fut organisé contribua aussi à restreindre les approvisionnements. Lord Rhinocéros, le contrôleur, adopta le système des longueurs en vigueur dans l'armée ; réduire les profits des fournisseurs en éliminant les intermédiaires. Son but principal fut de faire la guerre aux profits. En ceci il a pleinement réussi, car non seulement il a arrêté la hausse des principaux articles d'alimenta-

tion, mais il les a même fait considérablement baisser. Il évalue à 10 % la moyenne de la baisse des prix qu'il a obtenue et pour certains articles elle est même plus considérable. Mais en faisant baisser les prix il a mécontenté le producteur et celui-ci aujourd'hui refuse de vendre, ou se fait tirer l'oreille pour le faire.

La viande, nous passés les éleveurs envoyant au marché tout le bétail qu'ils ont, désireux de se prévaloir des hauts cours obtenables avant la mise en vigueur des prix réduits fixés par le gouvernement pour se moquer. Maintenant, ils refusent d'engraisser leurs troupeaux déclarant qu'ils ne pourraient le faire qu'à perte et ils les gardent ; les marchés sont appauvris en conséquence.

Voici un exemple qui montre les manœuvres dont nous sommes victimes sur les vitamines. Le lapin, dès que la viande lui défait, devient si populaire que son prix, de quarante sous monta à six francs. Immédiatement le contrôleur lança un décret que le lapin ne doit pas se vendre plus de cinquante sous. Le lapin indigné se révolta et régagna la grenouille, ou plutôt le dépôt frigorifique, où il se cacha en toute tranquillité.

Les œufs furent envoyés dans un frigorifique ; résultat : plus de lapins.

Consolons-nous pourtant, on nous affirme que la disette en viande va graduellement devenir moins aiguë.

Dans l'attente
Nous n'avons pas encore de cartes dont on nous manque, nous ne sommes pas rationnés officiellement, mais nous sommes rationnés par la force des circonstances et le ménage doit mettre à l'œuvre toutes ses ressources pour tirer le meilleur parti possible des maigres approvisionnements qu'elle peut se procurer.

Pour le garder, pour le conseil, nos gouvernements dans ce pays où l'effiche joue un si grand rôle, ont ouvert nos murs d'avis comme les suivants :

« Achetez avec réflexion. Mangez avec précaution. Ne servez que ce qui est nécessaire. Utilisez les restes ».

Il y a presque un an, j'annonçais à nos lecteurs que les femmes obtiendraient le droit de vote avant une année révolue. Cette semaine vient de voir la dernière barrière tomber, la nouvelle loi accordant le droit de vote à six millions d'électrices (âgées de plus de trente ans qui font avouer malheureusement).

Depuis quarante à cinquante ans des associations avaient été formées pour demander le droit de vote pour la femme. Ces associations ont employé les voies légales n'aboutissant à rien. Il y a une nuit un groupe de femmes résolues avec Mme Pankhurst à leur tête jetèrent au vent les moyens légitimes et inaugurèrent une campagne de violence pour arriver à leur but. Nous nous rappelons les démonstrations, les rixes, les panneaux des devantures de magasins brisés et l'empressement à démolir les vitrines. Les refus des prisonnières de se laisser nourrir se laissant presque mourir de faim, afin d'ob-

tenir leur liberté. Les « Suffragettes » ont réussi aujourd'hui, et maintenant elles ne cachent pas, qu'à moitié satisfaites du résultat obtenu, elles vont inaugurer une nouvelle campagne pour arriver à obtenir l'éligibilité de la femme aux fonctions de législature. Dans quelques années nous les verrons siéger à Westminster à côté du sexe fort.

Il est peut-être intéressant de mettre devant les yeux les privilèges de la femme en Angleterre comparés à ceux de la femme en France ; comparons pour mieux nous rendre compte, tout en étant affranchi de toute tutelle.

La loi protège l'Anglaise contre sa propre débauche, jusqu'à l'âge de 16 ans (limité que l'on cherche à porter à 17 ans) ; c'est-à-dire que séduite même avec son consentement, son séducteur est passible de travaux forcés. Par ailleurs, elle obtient pour elle-même, sans indemnité de soutien, payable jusqu'à ce que l'enfant ait atteint 14 ans. Fiancée abandonnée, elle obtient des dommages-intérêts de l'amoureux volage. Mariée, elle n'est pas tenue de soutenir son mari, le mari n'ayant aucune voix au chapitre ; elle peut même refuser l'accès de sa maison à son époux. Elle n'a besoin ni de son père, ni de son mari, même si elle est mineure, divorcée, rien ne l'empêche de dépouiller l'amant et régulariser sa position. Maintenant elle fait son entrée dans le domaine politique.

N'est-il pas temps que la position sociale de nos femmes si admirables, si supérieures, ne réside pas à dire à leurs sœurs de France, qu'elles ne peuvent même signer un acte touchant leurs intérêts sans l'intervention du mari. N'est-il pas temps que des entraves qui rappellent les mœurs du moyen âge soient enfin brisées ? — J. P.

Ces paroles, dites au moment du départ, rendirent quelque espoir à Fernand. Si Danès ne revenait pas, Mercedes pourrait donc un jour être à lui.

Mercedes resta seule sur cette terre qui ne lui avait jamais paru si aride, et avec la mer immense pour horizon. Toute baignée de pleurs, comme efflée folle d'un nous raconte le tourbillon de sa vie, on la voyait errer sans cesse autour du petit village de Catalans ; tantôt s'arrêtant sous le soleil ardent du Midi, debout, immobile, muette comme une statue et regardant Marseille, tantôt assise au bord du rivage, écoutant ce gémissement de la mer, éternel comme au delà, et se demandant sans cesse s'il ne valait pas mieux se pencher en avant, se laisser aller à son propre poids, ouvrir la lame et s'y engloutir, que de souffrir ainsi toutes ces cruautés alternatives d'une attente sans espérance.

Ce ne fut pas le courage qui manqua à Mercedes pour accomplir ce projet, ce fut la religion qui lui vint en aide et qui la sauva du suicide.

Cedrouse fut appelé comme Fernand ; seulement, comme il avait huit ans de plus que le Catalan et qu'il était marié, il ne fit partie que du troisième bah, et fut envoyé sur les côtes.

Les vieux Danès, qui n'était plus soutenu que par l'espoir, perdit l'espoir à la chute de l'Empereur.

Il y avait plus que de la bienfaisance à agir ainsi, il y avait du courage. Le Midi était en feu, et secouru, même à son lit de mort, le père d'un bonapartiste aussi dangereux que Danès, était un crime.

Un an environ après le retour de Louis XVIII, il y eut visite de M. l'inspecteur général de la prison de Fresnes.

Danès entendit rouler et grincer du fond de son cachot tous ces préparatifs, qui faisaient en haut beaucoup de fracas, mais qui, en bas, eussent été des bruits insignifiants, pour toute autre oreille que celle d'un prisonnier, accoutumé à écouter, dans le silence de la nuit, l'arrivage qui tisse sa toile, et la chute périodique de la goutte d'eau qui met une heure à se former au plafond de son cachot.

Il devina qu'il se passait chez les vivants quelque chose d'inaccoutumé ; il habitait depuis si longtemps une tombe qu'il pouvait bien se regarder comme mort.

En effet, l'inspecteur visitait, l'un après l'autre, les cachots, cellules et cellules. Plusieurs prisonniers furent interrogés ; c'étaient ceux que leur douceur ou leur stupidité recommandaient à la bienveillance de l'administration ; l'inspecteur leur demanda comment ils étaient nourris, et quelles étaient les réclamations qu'ils avaient à faire.

Il était détestable et qu'ils réclamaient leur liberté.

L'inspecteur leur demanda s'ils n'avaient pas autre chose à lui dire.

« Ils secouèrent la tête. Quel autre bien que la liberté pourraient réclamer des prisonniers ? L'inspecteur se tourna en souriant et dit au gouverneur :

« Je ne sais pas pourquoi on nous fait faire de ces tournées inutiles. On voit un prisonnier en vent ; qu'il entent un prisonnier en entent mille ; c'est toujours la même chose : mal nourris et innocents. En avez-vous d'autres ?

« Oui, nous avons les prisonniers dangereux ou fous, que nous gardons au cachot. — Voyons, dit l'inspecteur avec un air de profane bon sens, faisons-nous notre métier jusqu'à bout ; descendons dans les cachots. — Attendez, dit le gouverneur, que l'on aille moins chercher deux hommes ; les prisonniers commencent parfois, ne faites que par dépit de la vie et pour se faire pardonner à mort, des actes de désespoir inutiles ; vous pourriez être victime de l'un de ces actes. — Prenez donc vos précautions, dit l'inspecteur. En effet, on envoya chercher deux soldats et l'on commença à descendre dans un escalier si puant, si infect, si moisi, qu'il semblait que le passage dans un pareil endroit affectât désagréablement à la fois la vue, l'odorat et la respiration. — (La suite à demain). ALEXANDRE DUMAS.

LE COMTE DE MONTE-CRISTO

Mais Villafior, lui, avait tout suivi d'un œil vigilant, tout écouté d'une oreille attentive. Deux fois, pendant cette courte apparition impériale que l'on appela les Cent-jours, Morrel avait revu à la charge, installé à tout jamais dans la liberté de Danès, et chaque fois Villafior l'avait salué par des promesses et des espérances ; enfin Waterloo arriva. Morrel se repartit pas chez Villafior ; l'armateur avait fait pour son jeune ami tout ce qu'il était humainement possible de faire ; essayer de nouvelles tentatives sous cette seconde Restauration était se compromettre inutilement.

Louis XVIII remonta sur le trône. Villafior, sur qui Marseille était plein de souvenirs devenus pour lui des rêves, demanda et obtint la place de procureur du roi vacante à Toulon ; quinze jours après son installation dans sa nouvelle résidence, il épousa

production interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris.

Mademoiselle Renée de Saint-Méran, dont le père était ténor en cour que jamais.

« Vous voyez, pendant les Cent-jours et après Waterloo, demeura sous les verrous, oublié, sinon des hommes, au moins de Dieu. Danès comprit toute la portée du coup dont il avait frappé Danès, en voyant renvoyer Napoléon en France ; sa dénonciation avait tout juste, et comme tous les hommes d'une certaine portée

Monsieur Paul Coux... M. Albert Salles... M. Marcel Héruat...

Les défenseurs demandent le renvoi de l'affaire ou l'audition de tous les témoins

M. Marcel Héruat, se levant, développe des conclusions au nom de l'accusé... M. Albert Salles se lève à son tour...

UN HEROIS DE ROMAN

Tout le secret de sa fortune, dit le rapport, repose sur un fait social si simple qu'il se nomme...

BOLO DEVIENT PACHA

Peu après le khédive en fait un pacha miramoulin... M. Albert Salles ajoute : Sadiq pacha est un des deux grands accusés...

LA LECTURE DU RAPPORT

Le rapport porte ensuite des derniers voyages de Bolo... M. Albert Salles, refusant d'entendre...

BOLO EN SUISSE

Quelques jours avant la guerre, Abbas Hilmi parti pour Constantinople... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

BOLO ET L'EX-KHEDIVE D'EGYPTE

Il paraît certain, poursuit le rédacteur du rapport... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

LES 50 MILLIONS D'ABAS HILMI

Cette opération devait se réaliser au moyen de deux lettres... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

INCIDENT DE PROCEDURE

M. Marcel Héruat se levant aussitôt après que la lecture de ce jugement...

L'acte d'accusation

La parole est, l'acte d'accusation... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

LA JEUNESSE DE BOLO

Quant à Paul-Berthe Bolo, dit ses études... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

INCIDENT DE PROCEDURE

M. Marcel Héruat se levant aussitôt après que la lecture de ce jugement...

L'acte d'accusation

La parole est, l'acte d'accusation... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

LA JEUNESSE DE BOLO

Quant à Paul-Berthe Bolo, dit ses études... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

INCIDENT DE PROCEDURE

M. Marcel Héruat se levant aussitôt après que la lecture de ce jugement...

L'acte d'accusation

La parole est, l'acte d'accusation... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

LA JEUNESSE DE BOLO

Quant à Paul-Berthe Bolo, dit ses études... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

INCIDENT DE PROCEDURE

M. Marcel Héruat se levant aussitôt après que la lecture de ce jugement...

L'acte d'accusation

La parole est, l'acte d'accusation... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

LA JEUNESSE DE BOLO

Quant à Paul-Berthe Bolo, dit ses études... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

INCIDENT DE PROCEDURE

M. Marcel Héruat se levant aussitôt après que la lecture de ce jugement...

L'acte d'accusation

La parole est, l'acte d'accusation... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

la représentation de maisons de commerce... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

LES DEFENSEURS

Notus votés en 1904 : Bolo habitait à Paris... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

UN HEROIS DE ROMAN

Tout le secret de sa fortune, dit le rapport, repose sur un fait social si simple qu'il se nomme...

BOLO DEVIENT PACHA

Peu après le khédive en fait un pacha miramoulin... M. Albert Salles ajoute : Sadiq pacha est un des deux grands accusés...

LA LECTURE DU RAPPORT

Le rapport porte ensuite des derniers voyages de Bolo... M. Albert Salles, refusant d'entendre...

BOLO EN SUISSE

Quelques jours avant la guerre, Abbas Hilmi parti pour Constantinople... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

BOLO ET L'EX-KHEDIVE D'EGYPTE

Il paraît certain, poursuit le rédacteur du rapport... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

LES 50 MILLIONS D'ABAS HILMI

Cette opération devait se réaliser au moyen de deux lettres... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

INCIDENT DE PROCEDURE

M. Marcel Héruat se levant aussitôt après que la lecture de ce jugement...

L'acte d'accusation

La parole est, l'acte d'accusation... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

LA JEUNESSE DE BOLO

Quant à Paul-Berthe Bolo, dit ses études... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

INCIDENT DE PROCEDURE

M. Marcel Héruat se levant aussitôt après que la lecture de ce jugement...

L'acte d'accusation

La parole est, l'acte d'accusation... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

LA JEUNESSE DE BOLO

Quant à Paul-Berthe Bolo, dit ses études... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

INCIDENT DE PROCEDURE

M. Marcel Héruat se levant aussitôt après que la lecture de ce jugement...

L'acte d'accusation

La parole est, l'acte d'accusation... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

LA JEUNESSE DE BOLO

Quant à Paul-Berthe Bolo, dit ses études... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

INCIDENT DE PROCEDURE

M. Marcel Héruat se levant aussitôt après que la lecture de ce jugement...

L'acte d'accusation

La parole est, l'acte d'accusation... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

LA JEUNESSE DE BOLO

Quant à Paul-Berthe Bolo, dit ses études... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

INCIDENT DE PROCEDURE

M. Marcel Héruat se levant aussitôt après que la lecture de ce jugement...

L'acte d'accusation

La parole est, l'acte d'accusation... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

LA JEUNESSE DE BOLO

Quant à Paul-Berthe Bolo, dit ses études... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

INCIDENT DE PROCEDURE

M. Marcel Héruat se levant aussitôt après que la lecture de ce jugement...

l'attitude des inculpés pendant la lecture du rapport

Pendant la lecture du rapport, l'attitude des inculpés... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

LES FONDS D'AMERIQUE

L'interrogatoire a eu lieu, quand, à la date du 29 septembre 1917, les inculpés ont été interrogés... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

LES MILLIONS POUR LA PROPAGANDE PAOIFISTE

Le lendemain, il insista à nouveau auprès de Pavlovitch... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

SUSPENSION D'AUDIENCE

L'audience est suspendue à 3 heures 45... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

LA REPRISE DE L'AUDIENCE

À la reprise de l'audience, c'est-à-dire à 4 heures... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

SUSPENSION D'AUDIENCE

L'audience est suspendue à 3 heures 45... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

LA REPRISE DE L'AUDIENCE

À la reprise de l'audience, c'est-à-dire à 4 heures... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

SUSPENSION D'AUDIENCE

L'audience est suspendue à 3 heures 45... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

LA REPRISE DE L'AUDIENCE

À la reprise de l'audience, c'est-à-dire à 4 heures... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

SUSPENSION D'AUDIENCE

L'audience est suspendue à 3 heures 45... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

LA REPRISE DE L'AUDIENCE

À la reprise de l'audience, c'est-à-dire à 4 heures... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

SUSPENSION D'AUDIENCE

L'audience est suspendue à 3 heures 45... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

LA REPRISE DE L'AUDIENCE

À la reprise de l'audience, c'est-à-dire à 4 heures... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

SUSPENSION D'AUDIENCE

L'audience est suspendue à 3 heures 45... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

LA REPRISE DE L'AUDIENCE

À la reprise de l'audience, c'est-à-dire à 4 heures... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

SUSPENSION D'AUDIENCE

L'audience est suspendue à 3 heures 45... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

LA REPRISE DE L'AUDIENCE

À la reprise de l'audience, c'est-à-dire à 4 heures... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

SUSPENSION D'AUDIENCE

L'audience est suspendue à 3 heures 45... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

LA REPRISE DE L'AUDIENCE

À la reprise de l'audience, c'est-à-dire à 4 heures... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

SUSPENSION D'AUDIENCE

L'audience est suspendue à 3 heures 45... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

LA REPRISE DE L'AUDIENCE

À la reprise de l'audience, c'est-à-dire à 4 heures... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

SUSPENSION D'AUDIENCE

L'audience est suspendue à 3 heures 45... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

LA REPRISE DE L'AUDIENCE

À la reprise de l'audience, c'est-à-dire à 4 heures... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

allé par transporter dans les malles et une malle... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

CHARLES HUMBERT PREND L'ARGENT ALLEMAND

C'est alors que pour la troisième fois, Bolo se présente... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

LES FONDS D'AMERIQUE

L'interrogatoire a eu lieu, quand, à la date du 29 septembre 1917... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

LES MILLIONS POUR LA PROPAGANDE PAOIFISTE

Le lendemain, il insista à nouveau auprès de Pavlovitch... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

SUSPENSION D'AUDIENCE

L'audience est suspendue à 3 heures 45... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

LA REPRISE DE L'AUDIENCE

À la reprise de l'audience, c'est-à-dire à 4 heures... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

SUSPENSION D'AUDIENCE

L'audience est suspendue à 3 heures 45... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

LA REPRISE DE L'AUDIENCE

À la reprise de l'audience, c'est-à-dire à 4 heures... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

SUSPENSION D'AUDIENCE

L'audience est suspendue à 3 heures 45... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

LA REPRISE DE L'AUDIENCE

À la reprise de l'audience, c'est-à-dire à 4 heures... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

SUSPENSION D'AUDIENCE

L'audience est suspendue à 3 heures 45... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

LA REPRISE DE L'AUDIENCE

À la reprise de l'audience, c'est-à-dire à 4 heures... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

SUSPENSION D'AUDIENCE

L'audience est suspendue à 3 heures 45... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

LA REPRISE DE L'AUDIENCE

À la reprise de l'audience, c'est-à-dire à 4 heures... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

SUSPENSION D'AUDIENCE

L'audience est suspendue à 3 heures 45... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

LA REPRISE DE L'AUDIENCE

À la reprise de l'audience, c'est-à-dire à 4 heures... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

SUSPENSION D'AUDIENCE

L'audience est suspendue à 3 heures 45... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

LA REPRISE DE L'AUDIENCE

À la reprise de l'audience, c'est-à-dire à 4 heures... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

SUSPENSION D'AUDIENCE

L'audience est suspendue à 3 heures 45... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

LA REPRISE DE L'AUDIENCE

À la reprise de l'audience, c'est-à-dire à 4 heures... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

SUSPENSION D'AUDIENCE

L'audience est suspendue à 3 heures 45... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

LA REPRISE DE L'AUDIENCE

À la reprise de l'audience, c'est-à-dire à 4 heures... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

SUSPENSION D'AUDIENCE

L'audience est suspendue à 3 heures 45... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

LA REPRISE DE L'AUDIENCE

À la reprise de l'audience, c'est-à-dire à 4 heures... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

Un nouveau monopole menace l'industrie marseillaise

Se faisant l'écho d'un bruit qui circulait dans le monde des ouvriers... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

Le Projet de la C^e des Docks

Se faisant l'écho d'un bruit qui circulait dans le monde des ouvriers... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

L'Affaire des Carburants devant le Conseil de Guerre

Une Société industrielle inculpée de fournitures de dynamite à l'Allemagne... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

LES DIFFICULTÉS AUGMENTENT

Amsterdam, 4 Février. Le mande de Berlin qu'un pessimisme significatif régnait... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

LA MENACE ALLEMANDE AUX RUSSES

Zürich, 4 Février. Un changement assez net semble se produire dans les dispositions de l'Allemagne... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

LES RESTRICTIONS

Carnets de sucre. Le bureau annexé de la rue de Valenciennes... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

LE MOUVEMENT OUVRIER

FEDERATION NATIONALE DES CHEMINOTS DE FRANCE. Ses membres des ateliers de Marseille-Prado... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA DE MARSEILLE. — A 8 h. 30, Orphée, avec Mlle Dubas... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

VARIETES-CASINO. — A 8 h. 30, l'Intrépide... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

CHATELAIN. — A 8 h. 15, La Vieillesse... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA DE MARSEILLE. — A 8 h. 30, Orphée, avec Mlle Dubas... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

VARIETES-CASINO. — A 8 h. 30, l'Intrépide... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

CHATELAIN. — A 8 h. 15, La Vieillesse... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA DE MARSEILLE. — A 8 h. 30, Orphée, avec Mlle Dubas... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

VARIETES-CASINO. — A 8 h. 30, l'Intrépide... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

CHATELAIN. — A 8 h. 15, La Vieillesse... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA DE MARSEILLE. — A 8 h. 30, Orphée, avec Mlle Dubas... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

VARIETES-CASINO. — A 8 h. 30, l'Intrépide... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

CHATELAIN. — A 8 h. 15, La Vieillesse... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA DE MARSEILLE. — A 8 h. 30, Orphée, avec Mlle Dubas... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

VARIETES-CASINO. — A 8 h. 30, l'Intrépide... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

CHATELAIN. — A 8 h. 15, La Vieillesse... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA DE MARSEILLE. — A 8 h. 30, Orphée, avec Mlle Dubas... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

VARIETES-CASINO. — A 8 h. 30, l'Intrépide... M. Marcel Héruat se levant aussitôt après...

DERNIERES DEPÊCHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

Notules Marseillaises

Vacances simultanées

Les divers mouvements administratifs, qui sont intervenus depuis un mois, ont modifié complètement le haut personnel préfectoral des Bouches-du-Rhône.

Cette façon de procéder eût été regrettable en temps ordinaire. Elle ne saurait avoir de meilleurs résultats à une époque où les pouvoirs administratifs ont considérablement étendu leurs attributions.

Chronique Locale

La Température

Ciel beau hier, à Marseille. Le thermomètre marquait 18, 24 à 7 heures du matin, 19 à 1 heure de l'après-midi et 23 à 7 heures du soir.

Le Conseil général a donné, hier, une réunion intime en l'honneur de M. Schrameck.

M. Schrameck, préfet des Bouches-du-Rhône, à l'occasion de sa nomination comme gouverneur général de Madagascar.

Autour de Marseille

AIX. — Les commerçants désireux de consentir des réductions aux officiers et sous-officiers au moment de leur départ pour le front.

Châtelet-Théâtre

LA VIERGE FOLLE Mlle Andrée MERY

Les Pensionnés de l'Etat

peuvent toucher des avances dans les Bureaux de Poste

Accident de tramway à Lunyves.

Dimanche, vers 5 heures du soir, à Lunyves, M. Pascal Hippolyte, 42 ans, chauffeur, demeurant rue Courjon, 2, à Marseille.

Mortel accident d'auto.

Vers 6 heures, avant-hier soir, avenue d'André, l'auto conduite par le chauffeur Rio André, au service de M. Loche, industriel, tamponnant et jetant à terre le jeune Soriano Raymond, 7 ans, demeurant Grand Salon de la Villette, 4.

Conseil de guerre.

Dans son audience d'hier, le Conseil de guerre présidé par le colonel Molard, a rendu les jugements suivants :

M. le docteur Robert Chalais.

récentement démobilisé, vient d'ouvrir son cabinet, rue de la République, 45.

Le docteur au pays envahis

La conférence de Mme Reboux, directrice du Journal de Roubaix, organisée par le Comité de l'Œuvre de la France et de ses alliés, sous la présidence de M. de la Roche, député de Valenciennes.

Les Breveis des Spécialités

EPREUVES DES EXAMENS DU C. P. S. M. 19 candidats aux B. S. - Tireur classé - Cycliste - se rassembleront le dimanche 10 février, à 10 heures, au terrain militaire de Pharo.

Cour d'Assises des Bouches-du-Rhône

Cinq accusés garnissent la sellette pour un affaire de vol qualifié. Ce sont : Martin Jean-Baptiste, 19 ans, né à Marseille ; Philippe Eugène-Louis, 19 ans, né à Marseille ; Figure, 34 ans, né à Marseille ; Figure, 34 ans, né à Marseille ; Raymond Pauline, 19 ans, né à Alger ; et Natta Marie, 20 ans, née à Marseille.

Bulletin Financier

Paris, 4 Février. — Il faut noter sur notre marché une certaine reprise de l'activité, mais la tendance reste toujours à peu de chose près la même.

L'Affaire Caillaux

La déposition de M. Viviani

LA HAUTE-COUR

L'Andition de M. Léon Daudet

LA HAUTE-COUR

L'Andition de M. Léon Daudet

LA HAUTE-COUR

L'Andition de M. Léon Daudet

Les Avions ennemis bombardent Venise

Communique officiel

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

L'artillerie et les bombardiers ont été plus actifs dans la nuit dernière, les mouvements intenses de l'adversaire sur les voies ferrées à l'est de la Piave, et sont revenus indemnes à leur propre base.

Les avions ennemis ont de nouveau donné libre cours à leur habituel instinct barbare en bombardant Venise, ainsi que d'autres grands centres habités de la plaine vénitienne.

Les avions ont effectué des bombardements intenses et nombreux sur l'arrière de l'ennemi. Nos dirigeables, en coopération avec ceux de la marine royale, ont séjourné la nuit dernière, les mouvements intenses de l'adversaire sur les voies ferrées à l'est de la Piave, et sont revenus indemnes à leur propre base.

Les avions ennemis ont de nouveau donné libre cours à leur habituel instinct barbare en bombardant Venise, ainsi que d'autres grands centres habités de la plaine vénitienne.

Les avions ont effectué des bombardements intenses et nombreux sur l'arrière de l'ennemi.

Les avions ennemis ont de nouveau donné libre cours à leur habituel instinct barbare en bombardant Venise, ainsi que d'autres grands centres habités de la plaine vénitienne.

Le Conflit russo-roumain

Les troupes russes quittent le front et dévastent le pays

Agence Reuter apprend d'après de récents télégrammes reçus de Jassy, que la frontière roumaine est complètement désertée.

Le gouvernement de la Bessarabie a été obligé de demander à la Roumanie de lui envoyer des troupes afin d'empêcher la dévastation du pays.

Mercredi dernier, le VIe corps russe a attaqué Felitoni, au centre de la Moldavie, avec des troupes destinées à la population de Moldavie.

Le gouvernement de la Bessarabie a été obligé de demander à la Roumanie de lui envoyer des troupes afin d'empêcher la dévastation du pays.

Mercredi dernier, le VIe corps russe a attaqué Felitoni, au centre de la Moldavie, avec des troupes destinées à la population de Moldavie.

Le gouvernement de la Bessarabie a été obligé de demander à la Roumanie de lui envoyer des troupes afin d'empêcher la dévastation du pays.

Mercredi dernier, le VIe corps russe a attaqué Felitoni, au centre de la Moldavie, avec des troupes destinées à la population de Moldavie.

Le gouvernement de la Bessarabie a été obligé de demander à la Roumanie de lui envoyer des troupes afin d'empêcher la dévastation du pays.

Mercredi dernier, le VIe corps russe a attaqué Felitoni, au centre de la Moldavie, avec des troupes destinées à la population de Moldavie.

Le gouvernement de la Bessarabie a été obligé de demander à la Roumanie de lui envoyer des troupes afin d'empêcher la dévastation du pays.

Mercredi dernier, le VIe corps russe a attaqué Felitoni, au centre de la Moldavie, avec des troupes destinées à la population de Moldavie.

Le gouvernement de la Bessarabie a été obligé de demander à la Roumanie de lui envoyer des troupes afin d'empêcher la dévastation du pays.

Mercredi dernier, le VIe corps russe a attaqué Felitoni, au centre de la Moldavie, avec des troupes destinées à la population de Moldavie.

Le gouvernement de la Bessarabie a été obligé de demander à la Roumanie de lui envoyer des troupes afin d'empêcher la dévastation du pays.

Mercredi dernier, le VIe corps russe a attaqué Felitoni, au centre de la Moldavie, avec des troupes destinées à la population de Moldavie.

Le gouvernement de la Bessarabie a été obligé de demander à la Roumanie de lui envoyer des troupes afin d'empêcher la dévastation du pays.

Mercredi dernier, le VIe corps russe a attaqué Felitoni, au centre de la Moldavie, avec des troupes destinées à la population de Moldavie.

Le gouvernement de la Bessarabie a été obligé de demander à la Roumanie de lui envoyer des troupes afin d'empêcher la dévastation du pays.

Communiqué officiel

Paris, 4 Février.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Au cours de la journée, la lutte d'artillerie a pris une certaine intensité sur le front nord de l'Aisne, dans la région du Cormillet, en Argonne et en Haute-Alsace.

Communiqué anglais

4 Février, 20 h. 30.

Un fort détachement ennemi qui tentait d'aborder un de nos postes ce matin, au nord d'Havrincourt, a été rejeté avec de lourdes pertes par nos feux de mitrailleuses.

Les avions ennemis ont de nouveau donné libre cours à leur habituel instinct barbare en bombardant Venise, ainsi que d'autres grands centres habités de la plaine vénitienne.

Les avions ont effectué des bombardements intenses et nombreux sur l'arrière de l'ennemi.

Les avions ennemis ont de nouveau donné libre cours à leur habituel instinct barbare en bombardant Venise, ainsi que d'autres grands centres habités de la plaine vénitienne.

Les avions ont effectué des bombardements intenses et nombreux sur l'arrière de l'ennemi.

Les avions ennemis ont de nouveau donné libre cours à leur habituel instinct barbare en bombardant Venise, ainsi que d'autres grands centres habités de la plaine vénitienne.

Les avions ont effectué des bombardements intenses et nombreux sur l'arrière de l'ennemi.

Les avions ennemis ont de nouveau donné libre cours à leur habituel instinct barbare en bombardant Venise, ainsi que d'autres grands centres habités de la plaine vénitienne.

Les avions ont effectué des bombardements intenses et nombreux sur l'arrière de l'ennemi.

Les avions ennemis ont de nouveau donné libre cours à leur habituel instinct barbare en bombardant Venise, ainsi que d'autres grands centres habités de la plaine vénitienne.

Les avions ont effectué des bombardements intenses et nombreux sur l'arrière de l'ennemi.

Les avions ennemis ont de nouveau donné libre cours à leur habituel instinct barbare en bombardant Venise, ainsi que d'autres grands centres habités de la plaine vénitienne.

Les avions ont effectué des bombardements intenses et nombreux sur l'arrière de l'ennemi.

Les avions ennemis ont de nouveau donné libre cours à leur habituel instinct barbare en bombardant Venise, ainsi que d'autres grands centres habités de la plaine vénitienne.

Les avions ont effectué des bombardements intenses et nombreux sur l'arrière de l'ennemi.

Les avions ennemis ont de nouveau donné libre cours à leur habituel instinct barbare en bombardant Venise, ainsi que d'autres grands centres habités de la plaine vénitienne.

Les avions ont effectué des bombardements intenses et nombreux sur l'arrière de l'ennemi.

Les avions ennemis ont de nouveau donné libre cours à leur habituel instinct barbare en bombardant Venise, ainsi que d'autres grands centres habités de la plaine vénitienne.

Les avions ont effectué des bombardements intenses et nombreux sur l'arrière de l'ennemi.

Les avions ennemis ont de nouveau donné libre cours à leur habituel instinct barbare en bombardant Venise, ainsi que d'autres grands centres habités de la plaine vénitienne.

Les avions ont effectué des bombardements intenses et nombreux sur l'arrière de l'ennemi.

Les avions ennemis ont de nouveau donné libre cours à leur habituel instinct barbare en bombardant Venise, ainsi que d'autres grands centres habités de la plaine vénitienne.

Les avions ont effectué des bombardements intenses et nombreux sur l'arrière de l'ennemi.

Les avions ennemis ont de nouveau donné libre cours à leur habituel instinct barbare en bombardant Venise, ainsi que d'autres grands centres habités de la plaine vénitienne.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Communiqué officiel français

Paris, 4 Février.

Communiqué de l'armée d'Orient du 3 février :

Près de Sugovo (sur les pentes sud du Pelé), les troupes britanniques ont exécuté, avec succès, un raid sur les tranchées bulgares.

A l'ouest du lac d'Ohrida, un détachement ennemi qui tentait d'enlever un de nos postes, a été repoussé.

L'aviation hellénique a bombardé la gare de Istokovo, dans la vallée du Vardar.

Mesure urgente

Le VISA des livres de comptabilité tel qu'il est prescrit par l'article 8 du Code de Commerce, et qui va devenir d'une importance capitale pour les commerçants français, est assuré par les soins de M. J.-A. Coulanges, expert-comptable, 37, rue Paradis, pour tous ses clients. Consultations tous les jours.

Arrêtez votre choix sur un Chronomètre

La Neurasthénie, l'anémie, toutes les dépressions physiques et morales résultant de l'appauvrissement du sang, sont vaincues par LA FERROCHROME

Phosphatée du D' VILLARD EN VENTE dans toutes les Pharmacies

LA SOCIÉTÉ NESTLÉ

40, Rue de la Vierge-Royale, PARIS (8e)

NAOLISEZ VOS CUIVRES

ILS BRILLERONT VITE ET SANS EFFORT

REMERCIEMENTS (Draguignan)

Mme veuve Raybaud ; M. Jean Raybaud, mobilisé au front et leurs parents remercient sincèrement le vendredi soir 4 février, 1918, malgré de nombreuses marques de sympathie à l'occasion du décès de leur regretté fils et frère, M. Jacques RAYBAUD.

AVIS DE DECES

Mme veuve Marie Mercier, née Lyon ; Mm^{es} Mercier ; M. et M^{lle} Fernand Téton, née Mercier, et leur fils ; les familles Brunel, Lyon, Brunel, M^{lle} Mercier, Mercier, cousins et alliés ont le regret de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Edmond MERCIER, leur époux et père regretté, décédé le 4 courant, à l'âge de 61 ans, muni des Sacraments de l'Eglise. Ses obsèques auront lieu demain mercredi 6 courant, à 2 heures 30 du soir. On ne reçoit pas.

M. Alfred DELPIN et son fils ; M^{lle} veuve J.-B. Audibert, née Monge ; M^{lle} Henri Delpin ; M. Henri Delpin ; M. et M^{lle} Paul Delpin, née Audibert ; M. Louis Audibert, Michelon Henri Sabatier, née Delpin ; M. et M^{lle} Jean Savon, née Delpin, et ses enfants ; M^{lle} veuve Jean Girard, née Delpin ; M^{lle} veuve Paul Georges, née Delpin ; M^{lle} veuve Marie veuve Durand et ses enfants ; M^{lle} veuve Henri Monge et ses enfants ; M^{lle} veuve Joseph Monge ; les familles Delpin, Audibert, Pierre Audibert, Louis Audibert, Michelon Joseph Durand, Louis Julien, Emmanuel Durand, Dominique Hugues, Charles Sénés, Henri Sénés, Alfred Teissier, Paulin Delpin, Charles Delpin, Honoré Delpin, Alphonse Delpin, Lorenzy-Palanca, au docteur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M^{lle} Mary-Cécile AUDIBERT.

leur épouse, mère, fille, belle-fille, belle-sœur, tante nièce, cousine et amie, décédée à Cannes, le 3 février, à l'âge de 39 ans, munie des Sacraments de l'Eglise, et les prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu à Marseille, mercredi 6 février, à 4 heures de l'après-midi, 18, avenue Frédéric-Mistral. Des voitures stationneront à partir de 1 heure 30, place de la Bourse et place Estrangin. Pour la signature, 18, avenue Frédéric-Mistral, 17, rue de la République. On ne reçoit que des fleurs fraîches.

LA HAUTE-COUR

L'Andition de M. Léon Daudet

LA HAUTE-COUR

L'Andition de M. Léon Daudet

LA HAUTE-COUR

L'Andition de M. Léon Daudet

La Paix Russo-Allemande

Le prétexte de la rupture des négociations de Brest-Litovsk

On télégraphie d'Amsterdam aux journaux que le brusque retour de M. de Kuhlmann et du comte Czernin à Berlin, est considéré par les cercles politiques allemands comme le prétexte d'une rupture des négociations de Brest-Litovsk.

Hindenburg, Ludendorff et le comte de Wedel sont arrivés aujourd'hui à Berlin pour y prendre part à d'importantes conférences avec le général et M. de Hertling. Kuhlmann et Czernin, sur les perspectives de paix. On attend l'arrivée prochaine à Berlin de MM. Rodoslawski et Talaat pacha.

"Le Familial Cinéma"

passera le vendredi soir et le lundi en matinée, le film « JUDEX », en douze épisodes.

POUR CEUX QUI SOUFFRENT DE LA HERNIE

Le hernieux ne doit plus souffrir aujourd'hui de sa hernie ni de son bandage.

On obtient le soulagement complet en portant le nouveau Appareil Pneumatique et sans Ressort de A. CLAVIERIE, le seul qui assure la contention, la réduction et la disparition de toutes les hernies.

Les hernies ne sont plus une source de souffrance, le sujet muni de cette merveilleuse création recouvre immédiatement sa vigueur et son assurance et peut de nouveau se livrer à ses travaux les plus durs sans crainte de sentir sa hernie glisser au moindre mouvement.

Artes, mardi 5 février, hôtel du Forum. Marseille, mercredi 6, hôtel de la Poste. Aix, jeudi 7, hôtel du Louvre.

Brigitte, vendredi 8, hôtel Gonnet. Marseille, samedi 9, dimanche 10, lundi 11, mardi 12, mercredi 13 et jeudi 14, hôtel Richelieu, 15, cours Belsunce.

Hyères, vendredi 15, hôtel de Paris. Dragignan, samedi 16, hôtel Berlin. Toulon, dim. 17 et lundi 18, hôtel Victoria.

Ceintures ventrières et appareils perfectionnés pour toutes les déviations des Organes de la femme. — Bas pour varices.

A. CLAVIERIE, Spécialiste breveté, 33, Faubourg Saint-Martin — PARIS.

LA HAUTE-COUR

L'Andition de M. Léon Daudet

LA HAUTE-COUR

L'Andition de M. Léon Daudet

LA HAUTE-COUR

